

## FERTILISATION

### Aux petits soins pour les sols

Il pratique depuis 10 ans, et sur la totalité de son exploitation à Venteuil, les technologies de Marcel Mézy pour créer l'humus indispensable à la terre. Jean-Pierre Marniquet s'est montré patient pour constater l'intérêt du Bactériosol sur l'amélioration de la qualité de ses sols, qui ont gagné en porosité et aération, dans le respect de l'environnement.



**J**ean-Pierre Marniquet a ouvert la voie. Il lui revient d'être le premier vigneron champenois à s'être totalement engagé dans l'utilisation des produits issus des technologies de Marcel Mézy, qui recyclent les éléments minéraux non assimilés par les plantes et augmentent rapidement la teneur en humus des sols. Ses 5,5 hectares autour de Venteuil sont à 100 % traités avec du Bactériosol, fabriqué par la société SOBAC afin de proposer une alternative aux engrais chimiques tout en augmen-

tant les rendements. A la tête d'une exploitation familiale créée en 1929, Jean-Pierre Marniquet ne regrette pas de s'être lancé dans cette méthode conseillée par la société Viti-Concept, qui l'accompagne toujours dans sa démarche. « Je voulais revenir à une authenticité des sols qui avaient été matraqués par les produits chimiques, lance le vigneron. J'ai vu les rendements évoluer, les sols s'aérer et retrouver leur vie. Cela a pris du temps. Il m'a fallu attendre cinq ans avant de constater l'évolution visuelle et retrouver de la porosité, de l'aération et voir l'éco-système changer. »

Lors d'une matinée organisée chez Jean-Pierre Marniquet, le vendredi 10 mars à Venteuil, Sandrine Debruyne, ingénieur développement chez SOBAC et Christophe Frebourg, expert indépendant ont présenté successivement les effets bénéfiques du Bactériosol qui crée rapidement

de l'humus dans tous les types de sols, « ce qui permet de développer la fertilité, en réduisant les intrants et en fixant le carbone. »

Une cinquantaine de vignerons et quelques agriculteurs ont participé à cette présentation qui a mis en évidence les atouts de la méthode Mézy, présentée par l'ADEME lors de la COP 21 qui s'est tenue à Paris en 2015. Sandrine Debruyne a insisté sur les conséquences de la production d'humus dans les sols et sur la qualité des vignes. L'ingénieur a mis en avant plusieurs avantages : une amélioration de la structure et de la fertilité des sols, la meilleure gestion de certains aléas climatiques (excès d'eau, stress hydrique), une meilleure gestion des éléments nutritifs du sol, dont le phosphore. « Sans oublier l'amélioration de la résistance aux maladies (botrytis, chlorose) et un meilleur aoûtement. » ■

Jean Batilliet

#### Un système racinaire plus profond

« Il faut faire la démarche jusqu'au bout. Au bout de quatre à cinq ans on ne voit rien. Après 2 à 3 ans il y a des effets mais ils sont, eux aussi, invisibles », a commenté Franck Mazy, le directeur de Viti-Concept. Christophe Frebourg, pédologue indépendant, a fait la démonstration des effets bénéfiques de l'utilisation du Bactériosol. Deux fosses de deux mètres avaient été creusées : l'une sur une parcelle fertilisée depuis dix ans et une autre, dans une vigne proche appartenant à un autre vigneron. La différence était criante. Dans la vigne de Jean-Pierre Marniquet les observations et les mesures réalisées par l'expert ont mis en évidence la progression de l'aération et de la gestion de l'eau, la compaction avait été réduite de manière significative et la présence d'oxygène apportait plus de vie dans les sols. « Le système racinaire secondaire est plus profond et plus dense que dans l'autre fosse, ce qui permet grâce à ses exsudats, dans un milieu aérobie et vivant, d'attaquer les roches calcaires pour créer de l'argile, ce qui augmente la capacité de stockage minérale. » Pour Christophe Frebourg, il est clair « que la vigne de Jean-Pierre Marniquet possède une fertilité biologique supérieure, ce qui impacte à la hausse les fertilités physique et chimique ». Jean-Pierre Marniquet préconise deux périodes d'épandage du produit : « En novembre ou au printemps quand les sols sont à 6 à 8 degrés. »

#### Un sol plus brassé

La parcelle témoin du vignoble de Jean-Pierre Marniquet présente une variation de 2 points de pH, constatée par le pédologue indépendant.

L'oxygénation a pu être mise en valeur par un taux d'activité des lombric deux fois supérieur à la parcelle voisine non enssemencée. Dans la parcelle de Jean-Pierre Marniquet, les racines secondaires vont à plus de 2,20 mètres avec l'apport de Bactériosol alors que dans la parcelle de l'autre vigneron elles s'enracinent à 1,47 mètre.

« Il apparaît que le sol des vignes de M. Marniquet est plus brassé, plus homogène avec plus de friabilité », souligne Christophe Frebourg.

« Plus de vie, plus d'oxygénation, plus d'humus dans les sols favorisent la qualité des sols », commente pour sa part Sandrine Debruyne.